

Stratégie d'étude¹

Évelyne Vallières et Pier-Olivier Caron

Comme c'est souvent le cas en formation à distance, dans le cours PSY 1200 Développement de l'enfant, les connaissances à acquérir sont présentées sous la forme de messages écrits. Tout comme écouter ne suffit pas pour apprendre, le simple fait de lire ne suffit pas non plus. Si une lecture peut nous informer et nous détendre, elle nous conduit rarement à un véritable apprentissage. Il faut donc choisir et utiliser les moyens qui nous permettront d'apprendre à partir de nos lectures. Il existe une panoplie de moyens : prendre des notes, poser des questions, trouver les idées principales et les idées secondaires, repérer les mots clés, résumer, faire des schémas, trouver des exemples, réécrire en ses propres mots, etc.

À la suite de l'étude d'un texte, il convient aussi de vérifier nos apprentissages. Il est facile d'entretenir l'illusion que nous connaissons bien quelque chose, jusqu'au moment où nous devons vérifier concrètement si nous possédons réellement ce savoir. Dans le contexte d'un cours, il vaut mieux nous mettre à l'épreuve avant les évaluations.

Une façon simple de le faire est de présenter dans nos propres mots, oralement à une personne qui nous écoute, ou par écrit à l'intérieur d'un échange épistolaire, ce que nous avons étudié. Nous pouvons aussi essayer de rédiger un résumé sans recourir aux documents du cours. Les moyens sont divers. Que nous déterminions nos propres tâches ou que nous accomplissions celles qui nous sont suggérées, il est important de nous adonner à de telles tâches d'autoévaluation pour vérifier nos compétences et décider si nous devons consolider nos apprentissages ou si nous sommes prêts à en aborder de nouveaux.

Nous croyons que vous possédez tous les outils nécessaires pour atteindre les objectifs du cours. Toutefois, votre succès dépendra de l'énergie que vous investirez dans chacune des tâches.

Il y a deux objectifs que vous pouvez poursuivre en abordant un cours : (1) apprendre le plus possible, ou (2) obtenir trois crédits universitaires en investissant un minimum d'efforts.

Si vous poursuivez le deuxième objectif, la meilleure stratégie est sans doute d'aller lire immédiatement les textes qu'il faudra lire et les activités auxquelles vous devrez vous livrer pour réaliser efficacement et avec succès les évaluations. Vous laisserez alors de côté tout ce qui n'est pas directement relié à la réalisation de ces évaluations. Vous jugerez votre performance excellente si vous obtenez la meilleure note en ayant investi le minimum d'énergie. Par contre, si vous poursuivez le premier objectif, soit celui d'apprendre le plus possible, alors les stratégies et activités d'apprentissage suggérées seront perçues comme autant de moyens ou d'outils pour comprendre et intégrer la matière présentée dans le cours. Vous souhaiterez, bien sûr, obtenir la meilleure note possible, mais une excellente note sans une maîtrise significative de la matière ne vous satisfera pas.

¹ Les activités qui vous sont proposées dans cette section ne sont pas obligatoires et par conséquent aucune note ne leur est attachée.

Dans le présent cours, nous avons voulu intégrer et harmoniser activités d'apprentissage et évaluations. En d'autres termes, les activités ou stratégies d'apprentissage que nous vous suggérons permettent non seulement d'intégrer la matière à l'étude mais constituent une préparation immédiate à la passation des quiz et de l'examen.

Une première stratégie que nous vous suggérons consiste à établir les bases sur lesquelles vous pourrez construire de nouvelles connaissances. Sans les bases suffisantes, il n'est pas possible de construire des connaissances solides qui résisteront au passage du temps. Quelles sont ces bases? Il en existe deux types : le premier type est constitué des connaissances que nous possédons déjà sur la matière à l'étude. Les nouvelles connaissances se grefferont à celles-ci. Mais ces connaissances, que les spécialistes désignent par des termes tels que « connaissances préalables » ou « savoir antérieur », doivent être rappelées si on veut qu'elles remplissent leur rôle. Elles doivent être « ravivées », ce qui exige un certain effort. Par exemple, si j'aborde l'étude du comportement du jeune enfant, il sera pertinent de me demander d'abord : que sais-je actuellement sur le comportement du jeune enfant? Une technique simple consiste à jeter sur papier, que ce soit de manière ordonnée ou désordonnée, ce que je sais sur ce sujet.

Nos nouvelles connaissances prendront appui non seulement sur nos connaissances antérieures mais aussi sur nos expériences « sensibles », c'est-à-dire nos expériences personnelles, nos images mentales, nos souvenirs, etc., qui ont un lien direct ou indirect avec la matière à l'étude. C'est la « base émotionnelle » de notre savoir. On sait maintenant, grâce aux découvertes récentes en neuropsychologie, qu'il ne peut y avoir d'apprentissage qui fasse « sens » sans une participation, en matière de traitement de l'information, de notre système émotionnel (système limbique, hypothalamus, amygdalus, etc.) et de nos centres somatosensoriels. Ce sont nos expériences sensibles qui donnent « sens » à ce que nous apprenons, nous dit la neuropsychologie.

Concrètement, à l'intérieur du présent cours, l'établissement de bases solides pour construire vos nouvelles connaissances se traduira par une activité de questionnement qui précédera chacun des chapitres à l'étude. Pour chacun des chapitres du livre, vous trouverez, dans les pages suivantes, des questions préparatoires. Vous remarquerez que certaines questions auront pour objectif de raviver vos connaissances préalables alors que d'autres viseront à rappeler des images, des souvenirs, des expériences, qui vous sont personnelles mais qui sont en lien direct avec la matière du cours. Aussi, le livre propose des questions à la fin de chaque chapitre avec des réponses qui vous préparent aux évaluations.

Pour défricher et intégrer le contenu, il existe plusieurs méthodes. Vous en connaissez déjà sûrement certaines : prendre des notes, souligner, réaliser des schémas, etc. Vous savez probablement déjà que la simple lecture d'un texte, même répétée, est habituellement peu efficace. Le résumé et l'échange épistolaire sont deux outils que nous jugeons particulièrement bien adaptés pour l'apprentissage de contenus tels que ceux du cours Développement de l'enfant.

Le résumé

Voici d'autres indications que celles qui sont suggérées et qui pourront vous aider à rédiger de bons résumés.

- Relevez les idées essentielles, les informations importantes du texte.
- Remplacez les listes, les énumérations par des termes globaux ou généraux.

- Laissez de côté les informations inutiles, les détails, les redondances, les digressions, etc.
- Rédigez des phrases qui expriment les idées essentielles du texte et créez des liens entre les idées.
- Vérifiez si le texte que vous avez rédigé est fidèle au texte original.

L'échange épistolaire

« La meilleure façon d'apprendre, c'est d'enseigner ».

Vous avez probablement déjà entendu cette phrase. Elle exprime une idée assez juste. Car verbaliser, oralement ou par écrit, un contenu, non seulement nous oblige à reconstruire ce contenu, ce qui est nécessaire pour une bonne intégration de la matière, mais nous permet aussi d'évaluer notre niveau de compétence. C'est souvent quand nous sommes en train d'expliquer quelque chose que nous prenons conscience de nos lacunes, de nos manques, de nos hésitations.

L'activité que nous vous suggérons est d'expliquer par écrit, à une personne de votre choix (une sœur, un époux, un voisin, une tante, un personnage fictif, la personne tutrice, etc.), ce que vous apprenez au sujet de... Par exemple, vous exprimez à cette personne ce que vous connaissez au sujet du développement affectif et social de l'adolescent. La règle à respecter est de rédiger votre lettre dans le ton et le style avec lesquels on s'adresse habituellement à une personne qui nous est familière. Par exemple :

« Je t'écris pour partager avec toi ce que je suis en train d'apprendre sur les adolescents. Cela va sans doute t'intéresser puisque tu as des adolescents. Parmi les choses intéressantes que je suis en train d'apprendre, je pense que celle-ci l'est particulièrement : savais-tu qu'une des choses qui met l'adolescent en état de déséquilibre et d'insatisfaction, c'est le décalage entre sa maturité sexuelle et sa maturité affective? Pour comprendre cela, il faut sans doute que je te parle de son développement sexuel d'une part et de son développement social d'autre part. Eh bien, voici... »